

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 11

Artikel: Au Grand Conseil
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230568>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il ne faut pas avoir honte d'avoir raison chez soi, que diable ! Et il ne faut pas avoir peur d'être en marge de l'académie, du moment que l'emploi du vocabulaire régional ne dépasse pas les limites régionales.

Un regret, pendant qu'on y est : le remplacement dans les rues lausannoises du terme *bordier* (terme régional romand, mais employé aussi dans les provinces françaises et en Belgique) par celui de « riverain ». Je sais bien que ça peut faire image : les *bordiers* de la rue Centrale, aujourd'hui, étaient dans le temps les « riverains » du Flon. Mais, maintenant, « riverains » de quelle eau ? Ce mot, tout académique qu'il soit, est faux, archi-faux.

Ne pas agiter avant de s'en servir !

Un monsieur, régalant des amis, envoie son domestique chercher une bouteille de son meilleur cru.

A peine le domestique est-il parti pour exécuter cet ordre, que le maître, se rappelant que le pauvre garçon est novice dans sa besogne, regrette de ne pas lui avoir recommandé de traiter la bouteille avec prudence, pour éviter de mettre en mouvement le dépôt du vin.

Cependant le garçon revient, portant sa bouteille fort convenablement.

— Tu ne l'as pas secouée ? demande le maître anxieux.

— Non, mais c'est facile, répond le domestique en secouant vigoureusement la bouteille.

Au Grand Conseil

Un député disait d'un air narquois à l'un de ses collègues :

— Vous n'avez point encore ouvert la bouche depuis que vous siégez au Grand Conseil ?...

— Vous vous trompez, répondit l'autre, car toutes les fois que vous avez parlé, je n'ai pu m'empêcher de bâiller.

FEMMES DE CHEZ NOUS...

La tricoteuse

Le mal a débuté à l'école. Sitôt le programme de l'année terminé, elle y prenait peine, Suzette tricotait du « supplémentaire » et harcelait sa mère pour avoir de la laine (l'école n'en fournit que pour le travail obligatoire).

Après les heures de classe, le mal ne fit qu'empirer. En a-t-elle fait des chaussons roses en gardant les vaches, des chaussettes rayées en surveillant le petit frère, de longs bas noirs en promenant la chèvre le long des chemins. En a-t-elle fait des pullovers à manches longues ou courtes, ou sans manches du tout. Pour user sa douce manie, sa mère lui fit même tricoter de longues combinaisons en laine fine, travail interminable... qu'elle terminait bien sûr, en se jouant.

Puis il fallait une couverture pour les genoux de grand-mère, un châle vaudois pour marraine, des brassières pour les déshérités de la sœur visitante, des grenouillères pour la vente paroissiale.

Le début de l'hiver était pour elle une fête. Elle prévoyait tout ce qui serait nécessaire, ce qui se tricotait, bien sûr. Elle a même fait trotter ses aiguilles au lit, quand le froid lui glaçait les mains.

Quand le prix de la laine baissait, elle en faisait provision pour profiter de l'occasion, quand tout était à la hausse, elle achetait encore... avant que les prix n'atteignent leur plafond.

L'âge est venu, les rhumatismes, la fatigue, les doigts sont déformés, les jambes refusent.

Et Suzette, maintenant, à l'angle du fourneau, la chaufferette sous les pieds, se repose : en tricotant !

Suzette.